

MISSION DE LA BIENHEUREUSE-MARGUERITE-MARIE. LAC CANOT.

Cette petite Mission, située à environ sept lieues de l'Ile-à-la-Crosse, est une Mission modèle, grâce au zèle des différents missionnaires qui se sont occupés d'évangéliser les pauvres Indiens dont elle se compose. Si ces chers Indiens ne nous donnent aujourd'hui que des consolations, nous le devons au défunt P. Légeard, qui a su leur inculquer une grande dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Ils ont mis à profit les saintes instructions reçues de ce bon Père, dont ils conservent le plus précieux souvenir.

En parlant de la Mission du lac Canot, le nom du P. Chappelières vient se placer, de lui-même, à côté de celui du R. P. Légeard. Ce cher Père, le bras droit de son Supérieur, s'est dépensé, avec un zèle qui ne connaissait pas de limites, pour les chers Indiens de l'Ile-à-la-Crosse. L'obéissance nous l'avait donné, l'obéissance nous l'enleva le 13 juillet 1880. Mais bientôt le bon Dieu, qui le trouvait mûr pour le ciel, le ravit définitivement aux pauvres sauvages de la Mission de Notre-Dame de Pontmain, auxquels il avait été envoyé.

Des voix plus autorisées que la mienne ont dit déjà comment ce vrai missionnaire rencontra une mort tragique en allant annoncer la bonne nouvelle à une tribu éloignée et d'un difficile accès.

Le R. P. Moulin qui, déjà, à plusieurs reprises, avait évangélisé les Cris de la Mission dédiée à la Bienheureuse, revenait, en septembre de l'année 1880, donner des soins assidus et éclairés à ces mêmes Indiens ; ceux-ci revoyaient avec plaisir un Père qui s'était déjà tant dépensé pour eux. Malheureusement, son dernier séjour à l'Ile-à-la-Crosse ne fut pas de longue durée : arrivé le 7 septembre de l'année 1880, ce cher Père, vieilli dans l'œuvre des Missions, nous quittait le 23 juin de l'année 1882.

Le 28 juin suivant nous avions le plaisir d'embrasser le R. P. Dauphin, qui arrivait à l'Ile-à-la-Crosse pour remplacer le R. P. Moulin. Depuis le jour de son arrivée jusqu'à celui de son départ, qui eut lieu le 4 août 1886, le P. Dauphin se dévoua avec un zèle extraordinaire au bien spirituel des Cris du lac Canot ; la maladie même ne l'a pas empêché de